

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Romans

---

Volume 13, numéro 1, printemps-été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13226ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1990). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 13(1), 12–16.

pleine de jolies bulles, on les retrouve avec du poil au menton, en pêcheurs de pétoncles, ou encore faisant la réclame d'un lit de laiton, et aussi dans plusieurs autres situations humoristiques.

Les phrases sont faciles à lire, mais il faudra expliquer certains mots moins utilisés tels que mousqueton, canton et tonton. Les exemples ne manquent surtout pas. Les enfants voudront certainement en rajouter d'eux-mêmes comme le fait ce thon pensif en dernière page.

Marc est installé bien confortablement devant le télé lorsque sa mère lui demande d'aller faire une course au dépanneur du coin. Tout au long de sa marche, le quartier urbain si familier se transforme en un décor exotique, où les lianes des fils téléphoniques sont suspendues au-dessus du trottoir-sable mouvant. Les automobiles deviennent dinosaures, et les plantes carnivores ! Marc s'amuse tant et si bien qu'il rapporte à sa mère le contraire de ce qu'elle avait demandé ! Il a certes beaucoup d'imagination mais quelle distraction... D'autres enfants lui ressembleraient-ils ? Les illustrations très colorées et fantaisistes sont très près du texte ; cependant, l'expression de Marc semble plutôt terne par rapport à ses émotions. Le livre étant dédié à tous les livreurs d'épicerie à bicyclette, peut-être ceux-ci reconnaîtront-ils dans cette histoire les sensations, rêves et pensées qui abondent quand on veut bien (et qu'on peut !) faire d'une corvée un réel plaisir !

Pour les enfants de 2 à 6 ans.

Francine Lacoste  
Commission scolaire  
Sainte-Croix

De cet auteur nous retrouvons *Le raisin devient banane*. Il s'agit de la quatrième aventure de notre protagoniste François Gougeon. Les trois premiers récits ont été publiés aux éditions Québec/Amérique. Ce changement de collection troublera davantage les bibliothécaires que les enfants, qui savent toujours trouver un bon titre. *Le raisin devient banane* nous présente donc une nouvelle étape dans la vie de notre raisin, déjà bien connu dans *Le dernier des raisins*, *Des hot dogs sous le soleil* et *Y a-t-il un raisin dans cet avion ?*. Ce sera cette fois une transition afin de devenir banane (bon homme).

Vivre en appartement à Montréal, au début de son cégep, pour des adolescents venant de l'extérieur de la métropole... quel rêve ?

Les situations décrites et vécues dans *Le raisin devient banane* correspondent vraiment à ce que plusieurs adolescents ont connu. Certains s'y reconnaîtront et d'autres profiteront de la leçon avant de s'y aventurer. C'est un milieu principalement masculin qui suscitera la curiosité des filles. Elles sont présentes, évidemment.

Pour faire suite à l'interrogation soulevée à la fin de *Y a-t-il un raisin dans cet avion ?*, l'auteur présente un autre aspect de la vie de groupe, soit la vie en appartement à l'occasion de l'entrée de François au cégep.

Tout le long du roman, l'intérêt est maintenu et le rythme est soutenu.

À partir de 14 ans.

Hélène Larouche  
Bibliothécaire  
Bibliothèque Félix-Leclerc  
Val-Bélair



Avec un programme pareil, quel enfant ne voudrait pas devenir corneille juste une fin de semaine. C'est ce qui arrive à notre jeune héros de dix ans que les sorcières changent en corneille. Quelle merveilleuse occasion de se venger de ses camarades : Larry avec ses boules de neige très dures, le gros Boisvert qui le fait tomber dans la boue, les jumeaux (à deux, ils sont bien plus forts), etc. Quel déguisement inespéré pour donner une peur bleue à sa gardienne qui ne pense qu'à boire son pepsicola se peindre les ongles et parler des heures au téléphone avec ses amies. Bref, l'auteur réussit à amener ses lecteurs dans un rêve qu'ils ont tous vécu : faire des mauvais coups à l'insu de tous. Ce récit, qui tient un peu de la fable, se termine sur la certitude qu'on est mieux dans la peau d'un petit garçon sage que dans celle d'une corneille, si intéressante soit-elle.

Plus âgés, les lecteurs de *Corneilles* pourront apprécier les romans pour adultes de cet auteur, qui se déroulent souvent dans le milieu scolaire.

*Robots et robots inc.* est un livre facile aux phrases de trois mots qui souvent n'en sont pas, aux images drôles, modernes, aux clins d'œil à la 100 watts, genre « les adultes ont tellement besoin d'affection » (p. 24).

De l'action, de l'intrigue, une héroïne forte, on peut mépriser envers les garçons, de quoi plaire aux préadolescents.

Philippe Chauveau, qui rédige des canevas de bande dessinée, des textes de télévision et qui a collaboré avec François Benoit à *L'Acceptation globale*, reflète dans ce petit roman le côté découpé et superficiel des scénarios.

*Robots et robots Inc.* a remporté le prix de l'ACELF 1989. Heureusement, sinon on l'aurait vite oublié.

Pour les 10-12 ans.

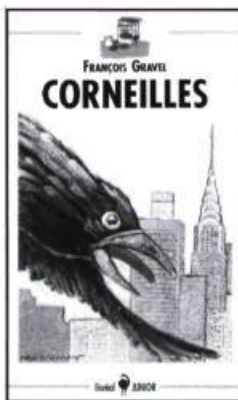
Ginette Guindon  
Bibliothécaire à  
l'Expertise documentaire  
Bibliothèque municipale de Montréal

## ROMANS



Raymond Plante  
**LE RAISIN DEVIENT BANANE**  
Illustré par Stéphane Poulin  
Les Éditions du Boréal, Boréal Inter  
1989, 150 pages. 7,95 \$

Boréal nous présente le premier titre de la nouvelle collection Boréal Inter sous la direction de Raymond Plante.



François Gravel  
**CORNEILLES**  
Éd. Boréal, 1989, 128 pages.  
(Boréal junior) 6,95 \$  
Philippe Chauveau  
**ROBOTS ET ROBOTS INC.**  
Éd. Boréal, 1989, 128 pages. 6,95 \$  
*Corneilles* : un petit bijou de livre.

« Moi quand j'étais une corneille, je me roulais dans la boue, j'insultais les gens, et j'allais jouer dans le dépotoir. » (p. 16)



**Danièle D. Desautels**  
**MOUGALOUK DE NULLE PART**  
 Illustré par Michèle Devlin  
 Éd. Héritage, 1989, 126 pages  
 (pour lire avec toi)



**ANNABELLE OÙ ES-TU ?**  
 Illustré par Philippe Germain  
 Éd. Héritage, 1989, 125 pages  
 (pour lire avec toi / tu es la vedette de cette histoire)

Imaginez qu'un matin, sur le chemin de l'école, vous rencontrez une petite fille venue d'une autre planète... Vous ignorez comment elle est apparue sur votre route, mais elle vous suit, vous sourit et parle un langage incompréhensible. Amusant, n'est-ce pas ? Intrigant surtout!

C'est exactement ce que vit Rosalie, l'héroïne de *Mougalouk de nulle part*. Le récit se déroule lors d'une journée de classe, journée pas ordinaire dont tout le monde se souviendra longtemps. Texte intéressant et beaucoup de rebondissements dans cette histoire touchante. L'auteure véhicule de belles réflexions sur la paix et l'amitié. Les illustrations conviennent bien au degré de lecture. Toutefois, une petite erreur s'est glissée (p. 116) dans l'ordre des illustrations par rapport à l'histoire, révélant ainsi une part du dénouement.

J'ai moins apprécié le second livre : *Annabelle où es-tu ?*. Il s'agit d'une adaptation des livres dont vous êtes le héros / l'héroïne, tel qu'il est indiqué sur la page couverture : « Tu es la vedette de cette histoire. » Texte de Danièle D. Desautels raconte l'histoire d'une petite fille d'un autre siècle (pas évident dans l'il-

lustration) qui est emprisonnée dans un miroir. Une série d'épreuves nous permet de la délivrer, ou bien, au contraire, de nous réveiller en croyant avoir rêvé.

Il faut aimer ce type de construction « tu es la vedette... » pour apprécier ce livre. La narration au « tu » m'a beaucoup agacée : « Habites-tu près d'ici ? demandes-tu... » (p. 27). L'auteure réagit, pense et décide pour les lecteurs et ectrices. En plus, devant un mot jugé difficile, elle nous fournit la définition du dictionnaire en bas de page (kaléidoscope, p. 33).

Un texte qui manque de fini, des illustrations qui n'apportent pas beaucoup au texte et surtout qui ne nous plongent pas dans le XIXe siècle.

Anne-Marie Aubin  
 Animatrice



**Marie-Andrée Mativat**  
**et Daniel Mativat**  
**LE LUTIN DU TÉLÉPHONE**  
 Illustré par Jean-Marc Saint-Denis  
 Éd. Héritage Jeunesse, collection Libellule, 1989, 46 pages.

Viremaboul, le lutin du téléphone, réussit, à force de ténacité et d'astuces, à obtenir le respect de son milieu et à se rendre utile. Le chat Grozœil et son amie Daphné mènent la danse au profit d'une entreprise de publicité, et obtiennent la consécration de leur art et de leurs semblables.

Les deux récits ont en commun la valorisation et l'intégration du petit comme du marginal. Ils véhiculent des valeurs évidentes (amitié, respect de l'autre, environnement) qui ajoutent à l'intérêt et à la vivacité des intrigues.

Les récits sont contemporains et font appel au merveilleux ainsi qu'à l'humour. Les personnages principaux sont un lutin et des chats qui vivent une situation semblable à celle des enfants devant un monde adulte aux prises avec le devoir et la rentabilité. *Grozœil mène la danse* offre en plus une information imagée sur le monde de la publicité et une défense de la langue française bien actuelle.

Le court texte qui décrit la collection à laquelle appartiennent ces deux romans parle « de typographie et de mise en page aérées ». C'est exact, et il faudrait ajouter une illustration abondante et soignée ainsi qu'une langue correcte et adaptée.

Ces petits romans représentent une formule heureuse où, moyennant un effort minimal, le jeune lecteur entre dans des récits spontanés et attachants.

Pour les 7 ans et plus.

Gilbert Plaisance



**Yvon Brochu**  
**ALEXIS, PLONGE ET COMPTE !**  
 Éd. Pierre Tisseyre  
 Roman pour la jeunesse, 1989,  
 145 pages.

C'est l'histoire d'Alexis, un auteur de 16 ans, invité, à rencontrer des jeunes dans une bibliothèque. C'est très drôle ! Il leur raconte ses malheurs et comment ceux-ci ont toujours eu un effet positif sur sa vie. Par exemple, à 12 ans, les efforts entrepris pour que son père s'occupe de lui ; à 13 ans, ceux qu'il a fait pour qu'une fille s'intéresse à lui. Alexis exprime ses sentiments avec humour, il raconte les moqueries et la rivalité du monde scolaire (1ère secondaire, 2e secondaire) et parascolaire à travers le hockey et le théâtre.

Bref, ce livre raconte les difficultés d'établir une communication et comment la sincérité réussit à adoucir ces misères. À la fin, Alexis est heureux de découvrir son père tel qu'il est, c'est-à-dire semblable à lui : timide. C'est la désidéalisation du père : une étape nécessaire pour entrer dans le mode adulte.

Je le recommande pour les 10 à 12 ans : facile à lire, gros caractères. Aussi, le livre renferme une adresse pour écrire des suggestions à Alexis et le lecteur recevra en retour un signet et un collant réservé aux adeptes ainsi qu'un mot de remerciement d'Alexis lui-même.

Micheline Brodeur  
 Éducatrice au préscolaire



Denis Côté

**LA VIE EST UNE BANDE DESSINÉE**

Éd. Pierre Tisseyre, 1989, 212 pages.

Fantaisistes, les quatre nouvelles de Denis Côté sont toutes assez originales pour laisser au lecteur le souvenir de moments agréables. Elle lui offrent, en fait, des aventures aux rebondissements multiples. Si elles agacent parfois à cause de certains aspects irréalistes, elles ne manquent jamais de susciter l'intérêt par les qualités d'humour et d'émotion qui les caractérisent plus généralement.

Par exemple, si le camouflage du saboteur de l'« Ordinateur de mon cœur » paraît trop fragile pour être plausible, les personnages de cette aventure sont assez étoffés pour être attachants. Si, en elle-même, la simplicité de la résolution du mystère risque de laisser le lecteur sur sa faim, celui-ci ne pourra en revanche demeurer indifférent à la destinée de ses héros. Dans une histoire comme « L'art de créer des illusions », où les personnages s'avèrent beaucoup moins convaincants, l'humour prendra plus d'importance : le récit, devenant pour ainsi dire une parodie du genre policier, saura faire sourire davantage qu'il ne liera émotivement le lecteur. Les deux autres récits, « La vie est une bande dessinée » et « L'aventure dont je suis l'héroïne », sont sans doute les plus réussis. Tandis que le premier présente une énigme vraiment fascinante, le second, tout en collant de près à la réalité, déborde de drôlerie.

Dans tous les cas, l'auteur alimente l'intrigue avec une grande efficacité : le désir de connaître la suite ne fera jamais défaut. Par ailleurs, le choix même des thèmes abordés (la bande dessinée, les « livres dont vous êtes le héros », la magie et les ordinateurs), par leur actualité, assureront à ce livre un auditoire complice.

*Louise Louthood  
Bibliothèque municipale  
de Montréal*



Francine Pelletier

**Le Crime de l'Enchanteresse**

Francine Pelletier

**LE CRIME DE L'ENCHANTERESSE**

Les Éditions Paulines, collection Jeunesse-pop. Science-Fiction, 1989.

6,95 \$

Un meurtre est commis dans la ville ouvrière où l'Enchanteresse, cantatrice de dix ans, doit donner un concert. À la suite de la découverte des traces d'un oiseau sur les lieux du crime, l'oiseau sera-t-il déclaré coupable ?

Science-fiction, amour, intrigue policière prennent place tour à tour dans le but de satisfaire les jeunes lecteurs. Malheureusement, ces trois voies ne sont pas réussies de façon égale. Le texte alourdi par l'accumulation de détails dans la première partie plus science-fiction rend la lecture souvent difficile. Les temps de verbes employés (passé simple, subjonctif de l'imparfait, conditionnel, etc.) contribuent à cette lourdeur.

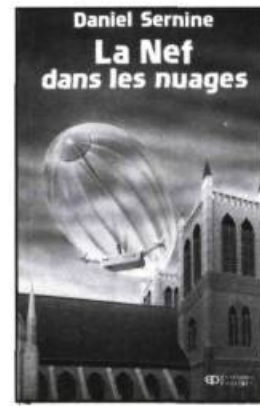
L'intrigue policière est la voie la plus réussie. Même si l'intrigue démarre lentement, l'auteure a utilisé un vocabulaire précis et un style plus dépouillé qui tiennent l'attention du lecteur en éveil jusqu'à la découverte du ou des coupables.

L'intrigue amoureuse clairsemée tout au long du livre est superflue, d'autant plus qu'elle vient couper court au déroulement de l'histoire. L'enquête policière a beau être terminée, le lecteur serait beaucoup plus intéressé par l'arrestation et l'inculpation des coupables que par les amours de l'inspecteur Corsan.

Bien que l'histoire soit facile d'accès, le choix du vocabulaire et les temps de verbes limitent la clientèle potentielle. Seuls les jeunes lecteurs avertis de 12 à 15 ans pourront y trouver un quelconque intérêt.

Je trouve dommage que les fautes d'orthographe n'aient pu être corrigées

*Michèle Lamoureux  
Bibliothèque municipale de  
Lévis-Lauzon*



Daniel Sernine

**La Nef dans les nuages**

Daniel Sernine

**LA NEF DANS LES NUAGES**

Éd. Paulines, collection Jeunesse-pop, 1989, 155 pages.

Toile de fond : le Bas-Canada en 1813. On y retrouve Anne, une jeune Québécoise qui lave du linge dans un hôpital et des représentants d'Érym, une ville secrète située en Sibérie. Leur mission est d'empêcher la guerre entre le Canada et les États-Unis. Ce dernier récit de Daniel Sernine emprunte à des genres aussi divers que le roman historique, le fantastique et le suspense.

La vie et la mort, l'avère et l'envers de la même médaille, alimentent les discussions et les pensées des personnages. D'autres thèmes sont exploités, dont celui de la différence. Anne et sa tante ont un don de voyance. La vie leur est difficile. Le peuple accepte mal celles qui dérogent à la norme. Toutes ces réflexions sont habilement présentées et ne viennent pas alourdir le déroulement de l'intrigue.

La richesse des personnages féminins m'a séduite. Anne a soif de connaissance. Elle étouffe dans ce présent morne qui est le sien. Esther Verrier, une Éryméenne, représente tout ce qu'elle rêve de devenir : instruite, respectée, indépendante d'esprit... Une belle complémentarité les unit.

Je ne souhaite qu'une chose : une suite aux aventures d'Anne.

*Gisèle Guay  
Bibliothécaire  
École polytechnique*

Sonia Sarfati  
**SAUVETAGES**

Éd. Québec/Amérique, collection Littérature jeunesse, 1989, 112 pages.

Ce recueil de nouvelles présente quatre récits décrivant tous un sauvetage. Le premier fait appel au monde merveilleux de la mer, le deuxième, se déroulant sur une note tragique, nous conduit à travers le temps et l'espace. Le troisième récit est plein de courage et le quatrième a un accent de mystère. Tous ces récits ont une fin surprenante et... heureuse. Les

## Sauvetages

SONIA SARFATI



personnages sont des enfants et ceux des trois premières nouvelles se retrouvent dans la dernière pour former une équipe de jeunes détectives.

Le récit est vif et dynamique, les nouvelles sont courtes : tous les ingrédients sont réunis pour favoriser le jeune lecteur.

À partir de 8 ans.

Sylvaine Tétreault  
Chef bibliothécaire  
Ville d'Anjou

meilleur ami, délaisse ses allures Bogart pour aller travailler à la campagne. Là, il fait l'apprentissage de la vraie vie. Gagner sa place au sein du groupe de cueilleurs de fraises ne se fera pas sans quelques émotions fortes mais aussi des moments doux. C'est avec un peu plus de maturité qu'il retournera en ville où l'attendent le cégep et une lettre de Sophie.

Adolescent typique, Charles traverse devant nous cette période de transition qui le mène au début de sa vie de jeune adulte. Les problèmes qu'il rencontre sont parfois difficiles, mais l'auteur s'est abstenu de les traiter de façon tragique préférant assaisonner son récit d'une bonne dose d'humour. On ne peut s'empêcher d'éprouver de la sympathie pour le jeune héros et ses amusantes réflexions non dénuées de bon sens. *La chimie entre nous* a tous les ingrédients pour plaire aux jeunes adolescents qui y reconnaîtront sûrement certains travers de leurs parents et leurs propres expériences amoureuses. On y traite des relations humaines de façons réaliste et intelligente.

Denise Dolbec  
Musée des beaux-arts  
de Montréal



Roger Poupard  
**LA CHIMIE ENTRE NOUS**  
Éd. Boréal, collection Boréal Inter,  
1989, 154 pages, 7,95 \$

*La chimie entre nous* regroupe trois nouvelles correspondant chacune à une étape dans la vie de Charles. Dans la première, Charles a 15 ans, des problèmes avec ses parents qui, selon lui, n'ont aucun souvenir de leur adolescence, et une sainte horreur de la polyvalente. À la suite d'une dispute avec son père policier, homme violent et abusif, il se réfugie chez sa tante Julie, astrologue de profession, et sa cousine Lorraine dont il est secrètement amoureux. La seconde nouvelle nous ramène Charles à 17 ans, en amoureux régulier de Sophie qu'il a rencontrée à la bibliothèque publique. Son père meurt dans un accident de chasse sans qu'il en soit trop profondément touché. Il s'inquiète surtout au sujet de son examen de chimie. Dans la dernière nouvelle, Charles, ayant rompu avec Sophie qui lui a préféré son



Robert Soulières  
**CIEL D'AFRIQUE ET PATTES DE GAZELLE**  
Illustré par Ronald Du Repos et Jean-Marc St-Denis  
Éd. Pierre Tisseyre, collection Conquêtes, 1989, 256 pages.

Deux jeunes gens font connaissance au cours d'une soirée dansante mettant fin à l'année scolaire. Et v'lan ! c'est le coup de foudre. Mais que peut-on faire lorsque votre conte de fée s'évapore en fumée par une descente policière vous séparent ainsi de votre nouvelle bien-aimée ? Comble de malchance, vous ignorez ses coordonnées, le seul indice connu étant son nom : Virginie Labelle. C'est ainsi que commence pour Paul Latendresse et pour son compagnon David Gouin la recherche désespérée de la douce Virginie. Pendant que les deux lar-

rons commencent leur périple, l'héroïne, pour sa part, subit les contraintes d'un oncle peu commode. *Ciel d'Afrique et pattes de gazelle* nous présente un chassé-croisé amoureux entre Paul et Virginie. Une visite au cinéma, une improvisation théâtrale et un chapitre dont vous êtes le héros font partie des composantes particulières au roman qui plairont sûrement au lecteur de 13 ans et plus. Les nombreuses remarques humoristiques et réalistes de l'auteur font de cette histoire classique une histoire qui frise peu la banalité. De plus, écrit dans un style dynamique et hilarant, *Ciel d'Afrique et pattes de gazelle* saura donc capter l'attention de plusieurs adolescents.

Josée Grégoire  
Bibliothécaire  
École secondaire Beaulieu  
Saint-Jean-sur-Richelieu



Diane Labelle  
**LA TROTTINETTE JAUNE**  
Éd. Fides, collection Les Quatre Vents, 80 pages, 4,95 \$

*La trottinette jaune* est un court roman où l'action se déroule sur une période de quelques jours. Un groupe d'amis, Martin Hautbois, Émilie Clochette, Sophie Tambour, Benoît Guitare et Jackot Trompette ont enregistré une cassette qu'ils désirent présenter à un concours de musique. L'intrigue tourne autour de cette cassette qu'une bande rivale essaie de leur voler.

La musique, on s'en doute, joue ici un rôle essentiel (les noms des enfants sont suffisamment éloquentes), et les jeux de mots « musicaux » abondent : Émilie, en pleurant, « fait des crescendos et des décroscendos », Martin « a la diplomatie d'un chef d'orchestre », monsieur Trombonne « ne se gêne pas pour sonner les cloches »... Amusant au début, le procédé finit toutefois par être un peu lassant à la longue.

De lecture facile, cette histoire pleine de rebondissements amusera sans doute les jeunes lecteurs, dont les longs romans rebutent encore. Les enfants qui s'intéressent à la musique goûteront da-

vantage les nombreuses allusions musicales. Je doute toutefois que les jeunes de onze ou douze ans (l'âge des héros du roman) s'identifient aux personnages : planches à roulettes et « pogoballs » ont remplacé depuis longtemps les trottinettes et les « bolos » du roman.

Pierrette Dubé

## LIVRES-JEUX



**Marie-Francine Hébert**  
**VIVE MON CORPS**

Illustré par **Darcia Labrosse**,

Éd. **La Courte Échelle**, 1989. 19,95 \$

Le duo Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse nous offre un nouveau boîtier *Vive mon corps* contenant un album, un jeu et un guide.

L'album vulgarise le fonctionnement du corps humain. L'auteure excelle lorsqu'elle décrit le travail des organes, l'estomac par exemple qui est une sorte de mélangeur qui réduit en bouillie les aliments. L'illustratrice a su marier le réalisme et l'humour dans l'expression des personnages et les menus détails ; pas de planches savantes sur le corps humain mais la vie quotidienne au sein d'une famille.

Le jeu propose de saines habitudes tout en amusant les jeunes. Beaucoup plus dépouillé que le jeu de « venir au monde », il est en quelque sorte un jeu de serpents et d'échelles.

Le guide est un outil très bien fait, lequel vous permettra d'aller plus loin avec l'enfant et à son rythme : des planches sur les muscles, les os, les nerfs, le sang, l'anatomie. Le livre renferme 50 questions sur des détails qui intéresseront les jeunes et peut être même les adultes.

Savez-vous quel organe du corps humain est le plus grand ? Combien avons-nous de cheveux sur la tête ? Combien y a-t-il de muscles dans le corps ?... Pour en savoir plus, suivez le guide !

*Anne-Marie Aubin*  
*Animatrice*



**Michel Quintin et Stéphane Poulin**  
**PELLICULE ET LES ANIMAUX EN DANGER**

Éd. **Michel Quintin**

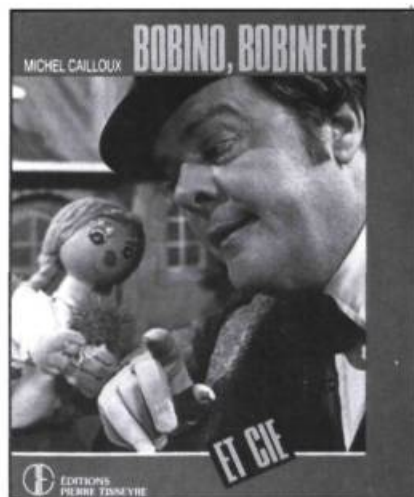
Boîtier : livre, marionnettes et guide d'animation. 24,95 \$

Sous le thème de la protection de l'environnement, le boîtier comprend un album de Stéphane Poulin, cinq marionnettes en feutrine et un guide d'animation en trois volets. Chaque page de l'album présente un ou plusieurs animaux en danger. Par des couleurs, des formes et des expressions inédites, Stéphane Poulin nous accueille dans un univers qui nous attire, qui nous fascine. Les mots conservateurs, longs et sévères, emprisonnés dans des phrases pour adultes, brisent l'harmonie. Il faut aimer pour protéger : les illustrations étaient pourtant claires !

Cinq marionnettes à doigt, présentées sur une main de papier, glissent presque d'elles-mêmes sur nos doigts. On veut les essayer, jouer avec Pellicule, le béluga, le perroquet, l'éléphant et le grand panda. C'est instinctif !

Le guide d'animation présente le livre, donne des renseignements pertinents sur les quatre animaux correspondant à nos marionnettes et propose trois scénarios drôles et efficaces. La graphisme du boîtier ressemble étrangement à celui de La Courte Échelle !

*Hélène Guy*  
*Critique littéraire*



**Michel Caillou**  
**BOBINO, BOBINETTE ET CIE**  
Illustré par **Hélène Desputeaux**  
Éd. **Pierre Tisseyre**, 1988, 207 pages.  
19,95 \$

Qui n'a pas dans ses souvenirs le thème musical de l'émission de Bobino ? Au retour de l'école, c'était un rendez-vous sympathique et divertissant.

Créée en 1959 par Michel Caillou et Guy Sanche, cette émission a connu une très grande popularité. À l'affiche jusqu'en 1985, Bobino, Bobinette, Tapageur et toute la bande auront fait rire bien des enfants.

Les Éditions Pierre Tisseyre ont eu la très bonne idée de publier un choix de textes, 18 émissions sur des thèmes variés tels que le théâtre, le droit d'auteur, la Saint-Jean-Baptiste, la tristesse et même l'art moderne... Ces scénarios, en plus de faire sourire les nostalgiques, pourront servir de petites dramatiques après des jeunes du primaire.

Un avant-propos de Michel Caillou, des illustrations discrètes de Hélène Desputeaux, un format différent en font un très beau livre à offrir à tous les Bobinophiles.

*Anne-Marie Aubin*  
*Animatrice*